

La Rochelle Agglo

Le combat d'Alexandra contre la société Medtronic

SANTÉ Diabétique, dotée d'une pompe à insuline implantée dans l'abdomen, la mère de famille dénonce la stratégie du fabricant qui ne veut pas renouveler le dispositif

Éric Chauveau
e.chauveau@sudouest.fr

Ne pas se méprendre sur le large sourire d'Alexandra Rousseau, 48 ans, installée à Sainte-Soulle, près de La Rochelle. Il masque une extrême tension en rapport avec l'évolution de son diabète de type 1 (diabète insulino-dépendant), à la suite de la décision de la société nord-américaine Medtronic de cesser la production de la pompe à insuline implantable. Pompe que la mère de famille porte depuis 2014 dans sa paroi abdominale, une pompe à la durée de vie limitée.

La fin de la commercialisation de l'appareillage, d'abord prévue pour juin 2019, a été repoussée à juin 2020 à la suite de la montée au créneau de spécialistes en diabétologie, révoltés de la décision transmise unilatéralement au corps médical par Medtronic en août 2017 (cf. encadré).

Sentiment d'abandon

Alexandra Rousseau se dit abandonnée par l'un des leaders mondiaux des technologies médicales. Lui met en avant, entre autres, une défaillance de sous-traitants pour justifier l'arrêt de sa production (un petit pan de son secteur d'activité en Europe). La quadragénaire réplique que la société, qui évoque une possible reprise de cette technologie, « espère sans doute vendre son brevet pour des millions de dollars » [aucune information ne filtre à ce sujet, NDLR]. Ou alors veut déplacer les patients concernés vers une autre technologie qu'elle produit, une pompe externe avec capteur « mais qui n'est pas adaptée à ma situation », souligne la quadragénaire.

« Medtronic joue avec notre vie, poursuit-elle. La durée de vie de la pompe est estimée à 6/8 ans. Je ne suis pas la seule patiente concernée. » En France, 250 personnes sont ainsi équipées. 350 dans le monde, dont des Belges, des Suédois et des Hollandais, le marché étant européen.

C'est au regard des spécificités de sa pathologie (1) que la pompe, MiniMed Implantable Pump (MIP), lui a été mise sous la peau, « parce que j'ai un diabète chaotique, ingérable depuis l'âge de 17 ans ». La résidente de Sainte-Soulle a toujours en tête les conséquences infernales de cette situation, ce, malgré les protocoles de soins comprenant des médicaments et appareillages externes lors de sa prise en charge à l'hôpital Saint-Louis de La Rochelle. « J'ai tout essayé », souffle Alexandra Rousseau.

Prenant acte de la situation difficile de son épouse, son mari fait des recherches sur le Net. La piste au CHU Lapeyronie de Montpellier avec le



Alexandra Rousseau espère que son combat contre Medtronic l'emportera et lui permettra ainsi, comme à d'autres diabétiques implantés, de voir encore l'avenir avec sérénité. PHOTO PIERRE MEUNIE

professeur Éric Renard se profile en 2007. L'accès ne se fait pas en claquant des doigts du fait de l'importance de la demande et des moyens du service concerné.

Renaissance à Montpellier

« La renaissance », comme la qualifie cette femme, découle de l'implantation par voie intrapéritonéale, en 2014, dans ce centre hospitalier universitaire, au sein du département endocrinologie-diabétologie-nutrition. « Le professeur Renard est aussi un chercheur », s'enthousiasme Alexandra Rousseau, insistant sur l'humanité et la disponibilité du praticien.

Aujourd'hui, afin de remplir sa pompe à insuline, Alexandra Rousseau franchira de nouveau la porte du CHU et rencontrera de nouveau le professeur, allié dans le combat contre Medtronic. « Si cette société veut arrêter, qu'elle donne le brevet ou le cède à un prix accessible ; qu'elle prenne en considération notre situation critique, dit-elle. Il y a déjà une liste d'attente pour changer les pompes. Elles sont en nombre réduit. »

Mise en place d'un collectif

La vie d'Alexandra Rousseau vient aussi de franchir un palier avec cette nouvelle épreuve concernant sa maladie. « Avec Sabine Guérin, nous avons monté un collectif de patients diabétiques implantés et mis une pétition en ligne, afin de rassembler les énergies et de peser sur Medtronic tout en attirant l'attention des pouvoirs publics. » Des dossiers ont ainsi été envoyés au président de la République et à la minis-

« Un problème éthique évident »

Le professeur Éric Renard du CHU de Montpellier, spécialiste en diabétologie, ne prend pas quatre chemins pour qualifier l'attitude de Medtronic et pose la contradiction évidente entre l'éthique affichée par la société et sa pratique industrielle dans le dossier pompe à insuline implantable (à 35 000 euros l'unité avec prise en charge à 100 % par l'assurance maladie). Quant aux patients équipés, il expose que sur 250 diabétiques dotés de la pompe implantable, un audit conclut que seuls 28 pourraient être pris en charge via un traitement conventionnel.

Éric Renard, également président d'Evadiac (Évaluation dans le diabète du traitement par implants actifs) qui regroupe les dix centres d'implantation en France, dont un à Bordeaux, avec la technologie Medtronic : « Nous soutenons nos patients, nous sommes dans le même bateau. » Outre le fait d'avoir œuvré depuis juin 2017 pour que la société renonce à sa stratégie de fin de fabrication, il s'agit aussi d'alerter les autorités de tutelle. « Une réunion avec l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé est prévue en septembre-octobre », dit-il, indiquant aussi la tenue, du 16 au 20 septembre, du congrès de l'association européenne pour l'étude du diabète (EASD), à Barcelone (Espagne). Propice pour rencontrer les représentants de Medtronic.

tre de la Santé. Dans lesquels il est rappelé qu'en cas de non-(r)équipement par la pompe implantable, outre la crainte du décès, « il y a les risques de cécité, dialyse, neuropathie, amputation, gastroparésie et toutes les complications liées au diabète pour les personnes concernées ». Des politiques locaux, le député Olivier Falorni et la sénatrice Corinne Imbert, ont été mis dans la boucle.

« Nous avançons à notre rythme, ce n'est pas facile. Je n'imaginai pas



Le professeur Éric Renard.
PHOTO CNRS

que j'allais me retrouver ainsi à partager avec d'autres personnes ma situation, à rendre publique ma maladie que j'avais pris l'habitude de cacher. »

(1) Patients adultes diabétiques de type 1 non contrôlés par insuline administrée par voies sous-cutanée (y compris via une pompe) et présentant des épisodes hyperglycémiques et/ou hypoglycémiques sévères, fréquents ou non expliqués. Indications retenues par la Haute autorité de santé (HAS).



LE PIÉTON

A encore dû faire demi-tour lorsqu'il s'est retrouvé face à la passerelle du Matelot-Jean-Rousseau, qui relie l'aquarium au quartier de la médiathèque. Depuis mardi dernier, la passerelle est effectivement maintenue en position relevée. En cause : un acte malveillant responsable d'une déformation de la rambarde. Le Piéton, étourdi, n'arrive définitivement pas à s'y faire. Agacé par la situation, et par ces fâcheux contretemps, il espère un retour des plus rapide à la normale.

Abbaye Maillezaïs
VENDÉE
GRAND SOIR ET FUMÉE
Rabelais à Maillezaïs
9, 10 et 11 août 2019
à 22 h

Tarifs : 12€ / 8€ / gratuit -12 ans
Réservation : au 02 51 87 20 62
www.amisabbayemaillezaïs.fr
Sièges pliants conseillés

AGENDA

AUJOURD'HUI

Bus de mer. Interruption du service de 13 h 30 à 17 h en direction des Minimes et de 14 h à 17 h 30 en direction du Vieux Port.

Parcours des saveurs. Sous les halles du XIX^e siècle et dans la ville, suivez votre guide à la découverte des saveurs du terroir. Rendez-vous à 10 h au kiosque vert sur la place du marché, après inscription obligatoire au 05 46 4114 68.

L'été en jeux. Mise à disposition de jeux pour tous en famille ou entre amis de 15 h à 18 h à la médiathèque Michel-Crépeau. Renseignements au 05 46 45 71 71.

L'été à Mireuil. Tournoi de football à partir de 17 h au city stade du parc Kennedy. Renseignements au 06 84 54 94 17.

UTILE

« Sud Ouest » rédaction. 29, avenue Michel-Crépeau, 17000 La Rochelle. Tél. 05 16 19 47 40. E-mail : larochelle@sudouest.fr Facebook : Sudouest.fr Charente

« Sud ouest » publicité. Tél. 05 16 19 47 80.